



# ACADÉMIE DES SCIENCES MORALES ET POLITIQUES

LETTRE D'INFORMATION – Mardi 27 mai 2014

## Agenda

### Lundi 2 juin

-12h30 : Réunion de la section Économie politique, statistique et finances, salle 3.  
-15h : **Jean TULARD**, membre de l'Académie : « *Histoire et politique* ».  
-Comité secret.

**Lundi 9 juin** : Pentecôte. Pas de séance.

### Lundi 16 juin

-9h30 : Entretien académique « *Hommage à François Dagognet à l'occasion de son 90<sup>e</sup> anniversaire* », présenté par **Bernard BOURGEOIS**, président de l'Académie.  
-15h : Élection d'un membre titulaire dans la section Morale et Sociologie.  
-**Thierry de MONTBRIAL**, membre de l'Académie : « *La prévision dans les sciences morales et politiques* ».

### Lundi 23 juin

-15h : **Michel PÉBEREAU**, membre de l'Académie : « *La raison économiste* ».

### Lundi 30 juin

-15h : **Yvon GATTAZ**, membre de l'Académie : « *L'économie vue par un entrepreneur* ».

### Lundi 7 juillet

-12h30 : Réunion de la section Économie politique, statistique et finances, salle 3.  
-15h : **Dominique TERRÉ**, chargée de recherche au CERSES : « *Le droit, entre morale et économie* ».  
-Comité secret.

\*\*\*\*\*

### Lundi 29 septembre

-15h : **François TERRÉ**, membre de l'Académie : « *Sciences juridiques et sciences politiques* ».  
-18h : Cérémonie de remise des prix de la Fondation culturelle franco-taïwanaise, Grande salle des séances.

### Lundi 6 octobre

-12h30 : Réunion de la section Économie politique, statistique et finances, salle 3.  
-15h : **André VACHERON**, membre de l'Académie : « *Sociologie des inégalités de santé* ».

## Séance du lundi 26 mai

Après approbation du procès-verbal de la séance du lundi 19 mai, le président **Bernard Bourgeois** a fait procéder aux dépôts d'ouvrages.

**Philippe Levillain** a présenté l'ouvrage de **Jean Tulard** et **Marie-José Tulard** *Napoléon et 40 millions de sujets – La centralisation et le Premier Empire* (Paris, Tallandier, 2014, 402 pages).

Le président a ensuite passé la parole à son confrère **Alain Besançon** qui a fait une communication intitulée « *Une science des religions est-elle possible ?* ». À cette question, l'orateur a répondu d'emblée : « Oui, elle est possible parce qu'elle existe déjà. En font foi des bibliothèques immenses. Les trois gros « Pléiade » publiés sous la direction d'Henri Charles Puech contiennent un vrai savoir, sérieux, critiquable, en perpétuelle révision, visant la raison, l'impartialité : c'est donc une vraie science.

Sur la base de cette certitude, Alain Besançon a choisi de traiter de cinq questions propres à éclairer son sujet : 1°) Comment se pose le problème ? 2°) Une religion peut-elle parvenir à une conscience rationnelle de soi ? 3°) Une compréhension extérieure peut-elle ne pas détruire son objet ? 4°) Les religions peuvent-elles se connaître entre elles ? 5°) Convient-il d'enseigner le fait religieux dans l'école publique ?

Montrant les limites d'une description strictement historique, rendue d'autant plus ardue qu'il n'existe pas de définition unanimement acceptée de la religion – terme que les anciens Romains déjà rattachaient à la fois à *relegere* et à *religare* – Alain Besançon a justifié l'existence de la science de la religion en tant que discipline « qui cherche à déterminer l'essence de la religion. C'est la distinction classique entre la *Religionsgeschichte* et la *Religionswissenschaft*. »

Pour illustrer son propos, l'orateur a évoqué nombre de grands penseurs du fait religieux, notamment Émile Durkheim pour qui « *une religion est un système de croyances et de pratiques relatives à des choses sacrées, c'est-à-dire séparées, interdites, croyances et pratiques qui unissent dans une même communauté morale appelée église tous ceux qui y adhèrent* ».

À l'issue de sa communication, **Alain Besançon** a répondu aux questions que lui ont posées **Xavier Darcos**, **Jean Mesnard**, **Chantal Delsol**, **Mireille Delmas-Marty**, **Jacques de Larosière**, **Jean-Robert Pitte**, **Rémi Brague**, **André Vacheron**, **Jean Baechler**, **Emmanuel Le Roy Ladurie**, **Michel Pébereau**, **Michel Albert** et **Laurent Stefanini**.

## Candidats à l'élection au fauteuil VI de la section Morale et Sociologie

Après clôture du délai de dépôt des candidatures, quatre prétendants au fauteuil VI de la section Morale et Sociologie, laissé vacant par le décès de **Raymond Boudon**, sont en lice. Il s'agit, par ordre alphabétique de :

**Haïm Korsia**, Grand rabbin, aumônier général des armées.  
**Dominique Lecourt**, philosophe, universitaire, éditeur.  
**Philippe Nemo**, philosophe, universitaire.  
**Philippe Raynaud**, philosophe, universitaire.

## À lire

- « **Jean-Claude Trichet** fordert mehr statt weniger Europa » (« J-C Trichet réclame plus d'Europe, et non pas moins »), *Das grosse Trichet-Interview* sur 5 pages dans le *Handelsblatt* du mercredi 14 mai. Extrait (traduit) : « J-C Trichet lance un appel aux dirigeants politiques nationaux : il est de leur devoir de convaincre les jeunes générations que "stabilité et prospérité ne vont pas de soi". [...] L'euro-scepticisme, poursuit-il, est particulièrement marqué, particulièrement dans les pays qui ont souffert d'une mauvaise politique économique. "Ce qui mérite d'être vivement critiqué, c'est la mauvaise politique nationale", la politique qui, en Grèce et en Espagne, a déstabilisé l'ensemble des sociétés. Les gouvernements nationaux devraient veiller à ce que "les réformes soient justes et qu'elles ne pèsent pas unilatéralement sur la jeune génération". C'est à tort que l'on rend l'UE responsable de la rigueur sociale. Ce sont de tels déficits qui ont contraint la BCE à des actions peu conventionnelles, tel que l'achat d'emprunts d'État. "Qui aurait assumé cette responsabilité si la BCE n'avait pas agi ?", demande Trichet. [...] "Je tiens à souligner encore une fois que la BCE n'a pas été responsable de la politique menée par la Grèce. Pas plus qu'elle n'a été responsable du comportement des gouvernements allemand et français dans les années 2003-2004 lorsque tous deux enfreignirent le Pacte de stabilité. La BCE n'a pas non plus été responsable du délitement de la compétitivité de différents pays, particulièrement à partir de 2005. Je regrette, mais la seule chose que l'on se demande en tant que responsable d'une banque d'émission, c'est : a-t-on alerté de façon suffisamment convaincante lorsque la crise des dettes d'État a commencé ?" »

- **Jacques de Larosière** : « Future priorities for strengthening bank stability », discours prononcé lors d'une conférence organisée par Standard and Poor's à Bruxelles le mercredi 7 mai. Extrait : « We have to understand that, in Europe today, the profitability of the banking industry, the return on equity, is one of the lowest. If you look at chemicals, metals, communications...., you will see much higher returns. It is a fact that banking is one of the less profitable industries we have in Europe, after years of very hefty returns. We certainly don't want to see those excessive returns come back again. But the present very poor level of profitability creates a vicious circle, because it is more difficult to raise capital when you don't have enough returns, and it is harder to divert earnings into reserves. [...] Banks in a country are always capped by the rating of sovereigns. And sovereigns are one of the drivers of fragmentation. If we want to break the perverse link between the banks and the sovereigns, the sovereign has to improve its own rating so that it can in a way elevate the quality of the ratings of banks themselves. Therefore, it is of the essence that the countries and sovereigns continue – or, in some cases, start - implementing structural and macroeconomic reforms, but mostly structural reforms, that will indeed improve the competitiveness, the flexibility and the quality of the economies. That would also help to restore corporate profitability and thus reduce the bad loans problems that are plaguing many banks in the European periphery. »

- « Biomédecine, quelles limites? », dialogue entre le biologiste athée Jacques Testart et **Rémi Brague**, dans *La Croix* du lundi 21 avril. Extrait des propos de Rémi Brague : « Désormais, l'existence de l'humanité, jusqu'à présent considérée comme allant de soi, est devenue un problème. Sa disparition fait partie des possibilités réelles. Parmi les causes possibles de sa disparition, l'armement atomique et nanotechnologique, les problèmes liés à l'environnement. Sans oublier un effondrement démographique, peut-être irréversible aux yeux de certains. Et il y a désormais une quatrième possibilité: le remplacement de l'humanité par une espèce prétendument supérieure, ou, en tout cas, améliorée. Ces hommes-là seraient-ils encore humains? [...] Nous souffrons d'une renonciation à l'usage de la raison. En se repliant derrière la ligne Maginot des sciences plus ou moins dures, on risque d'abandonner à l'irrationnel le domaine de la pratique humaine et des règles qu'il faut bien trouver pour ne pas se marcher les uns sur les autres. Si on arrête de penser, nous cessons d'être des hommes, et nous sommes de simples consommateurs producteurs. La marchandisation de tout est dénoncée à juste titre par Jacques Testart. L'homme dans sa fragilité, qui l'affecte dans le fait qu'il lui faut bien se reproduire, est menacé par le marché et l'État, dont les logiques se recourent dans la réduction de l'humanité à une collection atomisée d'individus seulement capables de consommer et de payer leurs impôts. Sans se soucier les uns des autres, pas seulement dans leur coexistence, mais en vue de la continuité de l'espèce dans le temps, sans laquelle nous ne dépasserions pas un siècle d'existence. »

## Sur les ondes

- **Thierry de Montbrial** a été l'invité de Charlie Rose sur *Bloomberg TV*, le lundi 19 mai. Il s'est exprimé sur François Hollande et les réformes économiques ainsi que sur la situation politique en Iran.

- **Mireille Delmas-Marty** a été l'invitée de Florian Delorme sur *France-Culture*, le mardi 20 mai, dans le cadre d'une émission intitulée « Justice internationale : vers un État de droit mondial ». Elle y a traité de « la Cour pénale internationale en quête d'une nouvelle légitimité ».

- **Marianne Bastid-Bruguère** a accordé, le mercredi 21 mai, un entretien au *Korean Broadcasting System (Hanguk Bangsong Gongsa)* pour un documentaire télévisé sur la *soft power* chinoise.